

numéro de répertoire/ Repertoriumnummer 2018/ 7745
date de la prononciation/ datum van uitspraak 3/10/2018
numéro de rôle/rolnummer

Expédition/uitgifte

délivrée à/uitgereikt aan	délivrée à/uitgereikt aan	délivrée à/uitgereikt aan
le/op € BUR /CIV	le/op € BUR /CIV	le/op € BUR/CIV

Cour d'appel Bruxelles/Hof van Beroep Brussel

**Section Cour des marchés / Sectie
Marktenhof**

19^{ème} chambre A – Kamer 19 A

**Chambre des marchés – Kamer voor
marktzaken**

présenté le/aangeboden op
ne pas enregistrer/niet te registreren

Arrêt - Arrest

Inzake 2018/AR/1446

TELENET BVBA, met maatschappelijke zetel te 2800 Mechelen,
Liersesteenweg 4,

Verzoekster,

Vertegenwoordigd door Mr. Thomas De Meese en Mr. Karl Stas, advocaten,
kantoorhoudende te 1000 Brussel, Joseph Stevensstraat 7;

Tegen

De CONFERENTIE VAN REGULATOREN VOOR DE ELEKTRONISCHE
COMMUNICATIESECTOR, rechtspersoon van publiek recht, waarvan het
voorzitterschap momenteel ligt bij de Vlaamse Regulator voor de Media,
vertegenwoordigd door de heer Carlo Adams, waarvan de zetel gevestigd is
te 1000 Brussel, Koning Albert II-laan 20 - bus 21,

Verwerende partij,

Vertegenwoordigd door Mr. Sébastien Depré, Mr. Philippe Vernet en Mr.
Grégoire Ryelandt, advocaten, kantoor houdende te 1050 Brussel,
Flageyplein 7;

In aanwezigheid van:

ORANGE BELGIUM NV, met maatschappelijke zetel te 1140 Brussel,
Bourgetlaan 3, vertegenwoordigd door de heer Johan Deschuyffeleer,
Voorzitter van de Raad van Bestuur en de heer Michaël Trabbia,
gedelegeerd bestuurder en lid van de raad van bestuur,

Verzoekster tot vrijwillige tussenkomst,

Vertegenwoordigd door Mr. Pierre Goffinet en Mr. Emmanuel van Nuffel,
advocaten, kantoor houdende te 1050 Brussel, Louizalaan 81;

Inzake 2018/AR/1447

TELENET BVBA, met maatschappelijke zetel te 2800 Mechelen,
Liersesteenweg 4,

Verzoekster,

Vertegenwoordigd door Mr. Thomas De Meese en Mr. Karl Stas, advocaten,
kantoor houdende te 1000 Brussel, Joseph Stevensstraat 7;

Tegen

De CONFERENTIE VAN REGULATOREN VOOR DE ELEKTRONISCHE
COMMUNICATIESECTOR, rechtspersoon van publiek recht, waarvan het
voorzitterschap momenteel ligt bij de Vlaamse Regulator voor de Media,
vertegenwoordigd door de heer Carlo Adams, waarvan de zetel gevestigd is
te 1000 Brussel, Koning Albert II-laan 20 - bus 21,

Verwerende partij,

Vertegenwoordigd door Mr. Sébastien Depré, Mr. Philippe Vernet en Mr.
Grégoire Ryelandt, advocaten, kantoor houdende te 1050 Brussel,
Flageyplein 7;

In aanwezigheid van:

ORANGE BELGIUM NV, met maatschappelijke zetel te 1140 Brussel,
Bourgetlaan 3, vertegenwoordigd door de heer Johan Deschuyffeleer,
Voorzitter van de Raad van Bestuur en de heer Michaël Trabbia,
gedelegeerd bestuurder en lid van de raad van bestuur,

Verzoekster tot vrijwillige tussenkomst,

Vertegenwoordigd door Mr. Pierre Goffinet en Mr. Emmanuel van Nuffel,
advocaten, kantoor houdende te 1050 Brussel, Louizalaan 81;

Inzake 2018/AR/1448

TELENET BVBA, met maatschappelijke zetel te 2800 Mechelen,
Liersesteenweg 4,

Verzoekster,

Vertegenwoordigd door Mr. Thomas De Meese en Mr. Karl Stas, advocaten,
kantoor houdende te 1000 Brussel, Joseph Stevensstraat 7;

Tegen

De CONFERENTIE VAN REGULATOREN VOOR DE ELEKTRONISCHE
COMMUNICATIESECTOR, rechtspersoon van publiek recht, waarvan het
voorzitterschap momenteel ligt bij de Vlaamse Regulator voor de Media,
vertegenwoordigd door de heer Carlo Adams, waarvan de zetel gevestigd is
te 1000 Brussel, Koning Albert II-laan 20 - bus 21,

Verwerende partij,

Vertegenwoordigd door Mr. Sébastien Depré, Mr. Philippe Vernet en Mr.
Grégoire Ryelandt, advocaten, kantoor houdende te 1050 Brussel,
Flageyplein 7;

In aanwezigheid van:

ORANGE BELGIUM NV, met maatschappelijke zetel te 1140 Brussel,
Bourgetlaan 3, vertegenwoordigd door de heer Johan Deschuyffeleer,
Voorzitter van de Raad van Bestuur en de heer Michaël Trabbia,
gedelegeerd bestuurder en lid van de raad van bestuur,

Verzoekster tot vrijwillige tussenkomst,

Vertegenwoordigd door Mr. Pierre Goffinet en Mr. Emmanuel van Nuffel,
advocaten, kantoor houdende te 1050 Brussel, Louizalaan 81;

En cause de 2018/AR/1449

BRUTELE S.C., dont le siège social est établi à 1050 Bruxelles, rue de Naples, 29,

Requérante,

Ayant pour conseils M. Jean Bourtembourg, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue de Suisse, 24, et M. Peter L'Ecluse, Mme Valérie Lefever et Mme Eléonore Waterkeyn, avocats, dont le cabinet est établi à 1170 Bruxelles, chaussée de la Hulpe, 166 ;

Contre

La CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES, personne morale de droit public, dont la présidence est assurée actuellement par le Vlaamse Regulator voor de Media, représenté par M. Carlo Adams, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, avenue Roi Albert II 20 - boîte 21,

Partie défenderesse,

Ayant pour conseils M. Sébastien Depré, M. Philippe Vernet et M. Grégoire Ryelandt, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, Place Flagey, 7 ;

En présence de :

ORANGE BELGIUM SA, dont le siège social est établi à 1140 Bruxelles, avenue du Bourget 3, représentée par Monsieur Johan Deschuyffeleer, Président du conseil d'administration et Monsieur Michaël Trabbia, administrateur délégué et membre du conseil d'administration,

Requérante en intervention volontaire,

Ayant pour conseils M. Pierre Goffinet et M. Emmanuel van Nuffel, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, avenue Louise 81 ;

et

TELENET sprl, dont le siège social est établi à 2800 Mechelen, Lierssesteenweg, 4,

Requérante en intervention volontaire,

Représentée par M. Thomas De Meese en M. Karl Stas, avocats à 1000 Bruxelles, rue Joseph Stevens 7;

En cause de 2018/AR/1450

La s.a. NETHYS, dont le siège social est établi à 4000 Liège, rue Louvrex 95,

Requérante,

Ayant pour conseils M. Jean Bourtembourg, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue de Suisse, 24, et M. Peter L'Ecluse, Mme Valérie Lefever et Mme Eléonore Waterkeyn, avocats, dont le cabinet est établi à 1170 Bruxelles, Chaussée de la Hulpe, 166 ;

Contre

La CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES, personne morale de droit public, dont la présidence est assurée actuellement par le Vlaamse Regulator voor de Media, représenté par M. Carlo Adams, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, avenue Roi Albert Albert II 20 - boîte 21,

Partie défenderesse,

Ayant pour conseils M. Sébastien Depré, M. Philippe Vernet et M. Grégoire Ryelandt, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, Place Flagey, 7

En présence de :

ORANGE BELGIUM SA, dont le siège social est établi à 1140 Bruxelles, avenue du Bourget 3, représentée par Monsieur Johan Deschuyffeleer, Président du conseil d'administration et Monsieur Michaël Trabbia, administrateur délégué et membre du conseil d'administration,

Requérante en intervention volontaire,

Ayant pour conseils M. Pierre Goffinet et M. Emmanuel van Nuffel, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, avenue Louise 81 ;

et

TELENET sprl, dont le siège social est établi à 2800 Mechelen, Liersesteenweg, 4,

Requérante en intervention volontaire,

Représentée par M. Thomas De Meese et M. Karl Stas, avocats à 1000 Bruxelles, rue Joseph Stevens 7 ;

En cause de 2018/AR/1451

La s.a. NETHYS, dont le siège social est établi à 4000 Liège, rue Louvrex 95,

Requérante,

Ayant pour conseils M. Jean Bourtembourg, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue de Suisse, 24, et M. Peter L'Ecluse, Mme Valérie Lefever et Mme Eléonore Waterkeyn, avocats, dont le cabinet est établi à 1170 Bruxelles, chaussée de la Hulpe, 166 ;

Contre

La CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES, personne morale de droit public, dont la présidence est assurée actuellement par le Vlaamse Regulator voor de Media, représenté par M. Carlo Adams, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, avenue Roi Albert II 20 - boîte 21,

Partie défenderesse,

Ayant pour conseils M. Sébastien Depré, M. Philippe Vernet et M. Grégoire Ryelandt, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, Place Flagey,

7 ;

En présence de

ORANGE BELGIUM SA, dont le siège social est établi à 1140 Bruxelles, avenue du Bourget 3, représentée par Monsieur Johan Deschuyffeleer, Président du conseil d'administration et Monsieur Michaël Trabbia, administrateur délégué et membre du conseil d'administration,

Requérante en intervention volontaire,

Ayant pour conseils M. Pierre Goffinet et M. Emmanuel van Nuffel, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, avenue Louise 81 ;

et

TELENET sprl, dont le siège social est établi à 2800 Mechelen, Liersesteenweg, 4,

Requérante en intervention volontaire,

Représentée par M. Thomas De Meese et M. Karl Stas, avocats à 1000 Bruxelles, rue Joseph Stevens 7;

En cause de 2018/AR/1452

La s.a. NETHYS, dont le siège social est établi à 4000 Liège, rue Louvrex 95,

Requérante,

Ayant pour conseils M. Jean Bourtembourg, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue de Suisse, 24, et M. Peter L'Ecluse, Mme Valérie Lefever et Mme Eléonore Waterkeyn, avocats, dont le cabinet est établi à 1170 Bruxelles, Chaussée de la Hulpe, 166 ;

Contre

La CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES, personne morale de droit public,

dont la présidence est assurée actuellement par le Vlaamse Regulator voor de Media, représenté par M. Carlo Adams, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, avenue Roi Albert Albert II 20 - boîte 21,

Partie défenderesse,

Ayant pour conseils M. Sébastien Depré, M. Philippe Vernet et M. Grégoire Ryelandt, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, Place Flagey, 7 ;

En présence de

ORANGE BELGIUM SA, dont le siège social est établi à 1140 Bruxelles, avenue du Bourget 3, représentée par Monsieur Johan Deschuyffeleer, Président du conseil d'administration et Monsieur Michaël Trabbia, administrateur délégué et membre du conseil d'administration,

Requérante en intervention volontaire,

Ayant pour conseils M. Pierre Goffinet et M. Emmanuel van Nuffel, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, avenue Louise 81 ;

et

TELENET sprl, dont le siège social est établi à 2800 Mechelen, Liersesteeweg, 4,

Requérante en intervention volontaire,

Représentée par M. Thomas De Meese et M. Karl Stas, avocats à 1000 Bruxelles, rue Joseph Stevens 7;

En cause de 2018/AR/1453

La s.a. NETHYS, dont le siège social est établi à 4000 Liège, rue Louvrex 95,

Requérante,

Ayant pour conseils M. Jean Bourtembourg, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue de Suisse, 24, et M. Peter L'Ecluse, Mme Valérie Lefever et Mme Eléonore Waterkeyn, avocats, dont le cabinet est établi à 1170 Bruxelles, Chaussée de la Hulpe, 166 ;

Contre

La CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES, personne morale de droit public, dont la présidence est assurée actuellement par le Vlaamse Regulator voor de Media, représenté par M. Carlo Adams, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, avenue Roi Albert II 20 - boîte 21,

Partie défenderesse,

Ayant pour conseils M. Sébastien Depré, M. Philippe Vernet et M. Grégoire Ryelandt, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, Place Flagey, 7 ;

En présence de :

ORANGE BELGIUM SA, dont le siège social est établi à 1140 Bruxelles, avenue du Bourget 3, représentée par Monsieur Johan Deschuyffeleer, Président du conseil d'administration et Monsieur Michaël Trabbia, administrateur délégué et membre du conseil d'administration,

Requérante en intervention volontaire ,

Ayant pour conseils M. Pierre Goffinet et M. Emmanuel van Nuffel, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, avenue Louise 81 ;

et

TELENET sprl, dont le siège social est établi à 2800 Mechelen,

Liersesteenweg, 4,

Requérante en intervention volontaire,

Resprésentée par M. Thomas De Meese en M. Karl Stas, avocats à 1000 Bruxelles, rue Joseph Stevens 7;

En cause de 2018/AR/1461

BRUTELE S.C., dont le siège social est établi à 1050 Bruxelles, rue de Naples, 29,

Requérante,

Ayant pour conseils M. Jean Bourtembourg, avocat, dont le cabinet est établi à 1060 Bruxelles, rue de Suisse, 24, et M. Peter L'Ecluse, Mme Valérie Lefever et Mme Eléonore Waterkeyn, avocats, dont le cabinet est établi à 1170 Bruxelles, Chaussée de la Hulpe, 166 ;

Contre

La CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES, personne morale de droit public, dont la présidence est assurée actuellement par le Vlaamse Regulator voor de Media, représenté par M. Carlo Adams, dont le siège est établi à 1000 Bruxelles, avenue Roi Albert II 20 - boîte 21,

Partie défenderesse,

Ayant pour conseils M. Sébastien Depré, M. Philippe Vernet et M. Grégoire Ryelandt, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, Place Flagey, 7 ;

En présence de :

ORANGE BELGIUM SA, dont le siège social est établi à 1140 Bruxelles, avenue du Bourget 3, représentée par Monsieur Johan Deschuyffeeler, Président du conseil d'administration et Monsieur Michaël Trabbia, administrateur délégué et membre du conseil d'administration,

Requérante en intervention volontaire,

Ayant pour conseils M. Pierre Goffinet et M. Emmanuel van Nuffel, avocats, dont le cabinet est établi à 1050 Bruxelles, avenue Louise 81 ;

et

TELENET sprl, dont le siège social est établi à 2800 Mechelen, Liersesteenweg, 4,

Requérante en intervention volontaire

Représentée par M. Thomas De Meese en M. Karl Stas, avocats à 1000 Bruxelles, rue Joseph Stevens 7;

1.

a. La Cour des marchés est saisie par les recours suivants:

Het Marktenhof put zijn rechtsmacht uit volgende beroepen:

- De beroepen ingesteld op 28 augustus 2018 door Telenet tegen de beslissingen van de CRC van 29 juni 2018, zoals gecorrigeerd op 11 juli 2018 :
 - o Rolnummer 2018/AR/1446: tegen de beslissing met betrekking tot de analyse van de markten voor televisieomroep in het Franse taalgebied;
 - o Rolnummer 2018/AR/1447: tegen de beslissing betreffende de analyse van de markten voor breedband en televisieomroep;
 - o Rolnummer 2018/AR/1448: tegen de beslissing met betrekking tot de analyse van de markten voor televisieomroep in het Nederlandse taalgebied;
- Les recours introduits par Brutélé le 28 août 2018 contre les décisions de la CRC du 29 juin 2018,

- concernant l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue française (2018/AR/1449)
 - et le 29 août 2018, contre la décision de la CRC du 29 juin 2018 concernant l'analyse des marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle (2018/AR/1461) ;
- Les recours introduits le 28 août 2018 par Nethys, contre les décisions de la CRC du 29 juin 2018 :
- concernant l'analyse des marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle (2018/AR/1453),
 - concernant l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue néerlandaise (2018/AR/1450),
 - concernant l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue française (2018/AR/1452), et
 - concernant l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue allemande (2018/AR/1451) ;

b. A l'audience du 12 septembre 2018 toutes les parties ont fait acter leur accord pour le renvoi de la cause devant la Cour des marchés.

Par décision de Monsieur le Premier Président de la cour d'appel du 7 septembre 2018, la cause a été redistribuée à la chambre 19A, section Cour des marchés.

Ter zitting van 12 september 2018 hebben alle partijen laten acte nemen van hun akkoord om de zaak te verzenden naar het Marktenhof.

Bij beslissing van de heer Eerste Voorzitter van het hof van beroep van 7 september 2018 werd de zaak toebedeeld aan de kamer 19A, sectie Marktenhof.

2.

a. La Cour renvoie au tableau des décisions tel qu'établi par la CRC :

1. « Le 29 juin 2018, la CRC a adopté quatre décisions d'analyse de marché :
 - une décision portant sur l'analyse des marchés du haut débit en Belgique et de la radiodiffusion télévisuelle dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale (ci-après la « **décision 1** »),
 - une décision portant sur l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue néerlandaise (la « **décision 2** »),
 - une décision portant sur l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue française (la « **décision 3** »), et
 - une décision portant sur l'analyse du marché de la radiodiffusion télévisuelle en région de langue allemande (la « **décision 4** »).

Telenet, Nethys et Brutélé ont introduit des recours en annulation contre ces décisions devant la Cour d'appel de Bruxelles. Les recours de Nethys et de Brutélé visent les décisions du 29 juin 2018 ; ceux de Telenet, les décisions du 29 juin 2018, telles que corrigées le 11 juillet 2018 (sur deux points mineurs sans la moindre incidence sur le fond des décisions).

Décision/Beslissing 1:

Taal/langue: FR + NL

Telenet 2018/AR/1447 - NL

Nethys: 2018/AR/1453 - FR

Brutélé: 2018/AR/1461 - FR

Internet en Belgique / Breedband in België

TV dans la région de
Bruxelles-Capitale /
TV in het Brussels
Hoofdstedelijk Gewest

<p>Beslissing 2: <u>TV in het Nederlandse taalgebied</u></p> <p>Taal: NL</p> <p>Telenet 2018/AR/1448 - NL Nethys: 2018/AR/1450 - FR</p>
--

<p>Décision 3: <u>TV dans la région de langue française</u></p> <p>Langue : FR</p> <p>Telenet 2018/AR/1446 - NL Brutélé 2018/AR/1449 - FR Nethys: 2018/AR/1452 - FR</p>
--

<p>Décision 4: <u>TV dans la région de langue allemande</u></p> <p>Langue : DE + FR</p> <p>Nethys: 2018/AR/1451 - FR</p>

2. Telenet a également introduit un recours en annulation devant le Tribunal de l'Union européenne contre les observations de la Commission européenne adressées à la CRC dans le cadre de l'adoption des décisions contestées (affaire T-470/18). Une copie de la requête de Telenet dans cette affaire est reprise en **pièce 1**. «

Het Marktenhof verwijst naar het tableau van de beslissingen zoals opgesteld door de CRC :

3. Op 29 juni 2018 heeft de CRC vier marktanalyse-beslissingen genomen:
- een beslissing betreffende de analyse van de markten voor breedband in België en televisieomroep in het tweetalige Brussels Hoofdstedelijk Gewest (hierna "**beslissing 1**"),
 - een beslissing betreffende de analyse van de markten voor televisieomroep in het Nederlandse taalgebied ("**beslissing 2**"),
 - een beslissing betreffende de analyse van de markten voor televisieomroep in het Franse taalgebied ("**beslissing 3**"), en
 - een beslissing betreffende de analyse van de markten voor televisieomroep in het Duitse taalgebied ("**beslissing 4**").

Telenet, Nethys en Brutélé hebben beroepen tot vernietiging ingeleid tegen deze beslissingen voor het Hof van beroep te Brussel. De beroepen van Nethys en Brutélé betreffen de beslissingen van 29 juni 2018; de beroepen van Telenet betreffen de beslissingen van 29 juni 2018, zoals gecorrigeerd op 11 juli 2018 (slechts op twee kleine punten, die geen invloed hebben op de grond van de beslissingen).

Décision/Beslissing 1:

Taal/langue: FR + NL

Telenet 2018/AR/1447 - NL
Nethys: 2018/AR/1453 - FR
Brutélé: 2018/AR/1461 - FRInternet en Belgique / Breedband In BelgiëTV dans la région de
Bruxelles-Capitale /
TV in het Brussels
Hoofdstedelijk Gewest

<p>Beslissing 2: TV in het Nederlandse taalgebied</p> <p>Taal: NL</p> <p>Telenet 2018/AR/1448 - NL Nethys: 2018/AR/1450 - FR</p>	<p>Décision 3: TV dans la région de langue française</p> <p>Langue : FR</p> <p>Telenet 2018/AR/1446 - NL Brutélé 2018/AR/1449 - FR Nethys: 2018/AR/1452 - FR</p>	<p>Décision 4: TV dans la région de langue allemande</p> <p>Langue : DE + FR</p> <p>Nethys: 2018/AR/1451 - FR</p>
---	---	--

4. Telenet heeft eveneens een beroep tot vernietiging ingeleid voor het Gerecht van de Europese Unie tegen de opmerkingen van de Europese Commissie gericht aan de CRC in het kader van het nemen van de bestreden beslissingen (zaak T-470/18). Er is een kopie van het verzoekschrift van Telenet in deze zaak opgenomen in **stuk 1.**"

3.

a. Les parties ont pris des conclusions et la cause a été fixée, pour plaidoiries sur les questions touchant à la procédure, à l'audience du 26 septembre 2018.

A cette date les parties se sont mis d'accord sur les points suivants :

- tous les recours sont joints pour cause de connexité;
- la procédure sera poursuivie en néerlandais pour les recours introduits en néerlandais et en français pour les recours introduits en français.

De partijen hebben conclusies genomen en de zaak werd voor pleidooien omtrent de procedure, gefixeerd ter terechtzitting van 26 september 2018.

Op deze datum hebben partijen zich akkoord verklaard omtrent de navolgende punten:

- alle beroepen worden samengevoegd omwille van samenhang ;
- de rechtspleging zal voortgezet worden in het Nederlands voor de beroepen ingesteld in het Nederlands en in het Frans voor de beroepen ingesteld in het Frans.

b. La Cour des marchés rend un arrêt bilingue. Chaque paragraphe de la décision de la Cour (motivation et dispositif) sera libellé tant en français

qu'en néerlandais. En cas de problème d'interprétation il appartiendra à la partie la plus diligente de faire appel aux articles 793 et suivants du Code judiciaire.

Het Marktenhof velt een tweetalig arrest . Elke paragraaf van de beslissing van het Hof (motieven en beschikkend gedeelte) zal zowel in het Nederlands als in het Frans gesteld worden. In het geval van een interpretatieprobleem zal het aan de meest gereede partij behoren om gebruik te maken van de artikelen 793 en volgende Ger. W.

c. Dans la mesure où l'article 40 de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire n'est plus d'ordre public, les parties et la Cour emploieront le Néerlandais et le Français pour les actes de procédure et les plaidoiries. Des textes ou citations en Anglais ne seront pas traduits.

Nu artikel 40 van de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken niet meer van openbare orde is, zullen de partijen en het Hof het Nederlands en het Frans gebruiken voor de procedurestukken en voor de pleidooien. Teksten of citaten uit het Engels zullen niet vertaald worden.

4.

a. Les points suivants ont font l'objet du débat restreint à l'audience de la Cour du 26 septembre 2018 :

- la demande de la CRC de surseoir à statuer sur le fond des recours en attendant une décision coulée en force de chose jugée concernant le recours introduit par TELENET en date du 31 juillet 2018 devant le tribunal de première instance de l'Union européenne (General Court of the European Union);
- le cas échéant, la demande de TELENET de suspendre l'effet exécutoire des décisions entreprises en attendant la décision coulée en force de chose jugée de la procédure introduite par TELENET devant le tribunal de première instance de l'Union européenne (General Court of the European Union) ;
- la recevabilité *ratione temporis* du recours introduit par BRUTELE en cause 2018 AR 1461.

De volgende punten maakten het voorwerp uit van een beperkt debat ter zitting van het Marktenhof van 26 september 2018 :

- de vraag van de CRC om de behandeling van de zaak ten gronde op te schorten totdat een beslissing die in kracht van gewijsde is getreden is tussengekomen met betrekking tot het verhaal dat door TELENET werd ingesteld op 31 juli 2018 voor het gerecht van de Europese Unie (General Court of the European Union);
- in voorkomend geval, het verzoek van TELENET om de uitvoerbaarheid van de bestreden beslissingen te schorsen totdat een beslissing die in

- kracht van gewijsde is getreden is tussengekomen met betrekking tot het verhaal dat door TELENET werd ingesteld op 31 juli 2018 voor het gerecht van de Europese Unie (General Court of the European Union);
- de ontvankelijkheid *ratione temporis* van het beroep ingesteld door BRUTELE in de zaak 2018 AR 1461.

5.

a. La CRC et ORANGE demandent que la Cour des marchés reporte le traitement des recours de TELENET jusqu'à ce que le tribunal de l'Union européenne se soit prononcé dans l'affaire T-470/18, et ce conformément au principe de sécurité juridique, à l'obligation de loyauté, la garantie d'un recours effectif et équitable, et la protection des intérêts des utilisateurs finals.

De CRC en ORANGE vragen dat het Marktenhof de behandeling van het beroep van TELENET opschort totdat het Gerecht van de Europese Unie zich zal uitgesproken hebben in de zaak T-470/18, en dit in het belang van de rechtszekerheid, de loyaliteitsplicht, de goede rechtsbedeling, het recht op een doeltreffend en eerlijk beroep en het belang van de eindgebruikers.

b. La CRC fait valoir :

« l'argument de TELENET selon lequel elle peut encore invoquer la nullité des décisions contestées si la cour des marchés rejette son recours, est suffisant pour reporter le traitement des recours jusqu'à ce que le tribunal de l'union européenne se soit prononcé dans l'affaire T-470/18, et ce conformément au principe de sécurité juridique, en protection des intérêts des utilisateurs finals et afin d'assurer le droit à un recours effectif et équitable.

La cour des marchés doit reporter la mise en état des recours de TELENET jusqu'à ce que le tribunal se soit prononcé dans l'affaire T-470/18, en raison de l'influence décisive de cette procédure sur le sort des décisions contestées de la CRC et ce conformément au principe de sécurité juridique, à l'obligation de loyauté, en protection des intérêts des utilisateurs finals et afin d'assurer le droit à un recours effectif et équitable.

Pour les mêmes raisons que pour les recours de TELENET, la cour doit reporter le traitement des recours de NETHYS et de BRUTELE, dans l'attente d'un arrêt du tribunal de l'union européenne dans l'affaire T-470/18 »

De CRC laat gelden :

« de stelling van TELENET dat ze de nietigheid van de bestreden beslissingen alsnog kan inroepen indien het Marktenhof haar vorderingen afwijst, volstaat om de behandeling en de instaatstelling van de beroepen van TELENET uit te stellen tot op het ogenblik dat het gerecht van de Europese Unie zich zal hebben uitgesproken in zaak T-470/18 en dit conform het rechtszekerheidsbeginsel, ter bescherming van de belangen van de eindgebruikers en teneinde het recht op een doeltreffend en eerlijk beroep te waarborgen .

Het Marktenhof moet de behandeling en de instaatstelling van de beroepen van TELENET uitstellen tot op het ogenblik dat het gerecht van de Europese Unie zich zal hebben uitgesproken in zaak T-470/18 vanwege de beslissende invloed van deze procedure op het lot van de bestreden beslissingen van de CRC en dit conform het rechtszekerheidsbeginsel, de loyaliteitsplicht, ter bescherming van de belangen van de eindgebruikers en teneinde het recht op een doeltreffend en eerlijk beroep te waarborgen.»

c. Comme motifs pour soutenir ces moyens, la CRC se fonde notamment sur les arguments suivants :

Wat de motieven betreft om deze middelen te ondersteunen beroept de CRC zich onder meer op navolgende argumenten :

« 17. En ce qui concerne la sécurité juridique – qui constitue le fondement de l’argumentation juridique développée par Telenet dans son recours devant le Tribunal de l’Union européenne – un arrêt de la Cour des marchés dans lequel les recours de Telenet, Nethys et Brutélé seraient rejetés, n’offrirait aucune sécurité juridique (i) à la CRC en tant que régulateur national et (ii) aux utilisateurs finals qui sont en fin de compte les bénéficiaires de la régulation de la CRC. Ces derniers devront attendre encore longtemps un arrêt du Tribunal de l’Union européenne afin d’obtenir un jugement définitif sur la légalité des décisions de la CRC, et donc subir un préjudice (notamment un retour à un marché moins compétitif avec des prix plus élevés et une méfiance des nouveaux entrants sur le marché vis-à-vis de la régulation).

De plus, un conflit insoluble naîtra entre l’arrêt du Tribunal de l’Union européenne par lequel la décision de la Commission européenne serait annulée et l’arrêt de la Cour des marchés qui rejeterait les recours contre les décisions contestées. »

Et/en :

« 19. A l’inverse, la décision de reporter le traitement et la mise en état des affaires dans l’attente de l’arrêt du Tribunal de l’Union européenne permettrait de mieux préserver la sécurité juridique et les intérêts des utilisateurs finals.

Dans ce cas, certes, Telenet devrait appliquer la régulation imposée par la CRC au cours des seize mois prochains (durée moyenne de procédure devant le Tribunal) alors qu’elle a introduit une demande d’annulation devant la Cour des marchés qui doit, en principe, être traitée « comme en référé ». Cette conséquence résulte, cependant, de son propre choix procédural, celui d’introduire des recours poursuivant le même objectif devant deux juridictions différentes. Ce n’est pas à la CRC, ni aux utilisateurs finals de supporter les inconvénients du choix procédural de Telenet. La décision de reporter le traitement des recours apparaît dès lors la solution la plus équitable, équilibrée et respectueuse des droits des parties.

De plus et de manière surabondante, une telle solution garantit une bonne administration de la justice et favorise l’économie procédurale.

20. Au vu de ce qui précède, la CRC estime que la Cour des marchés doit attendre l’issue du recours introduit par Telenet devant le Tribunal de l’Union

européenne, avant de mettre les présentes affaires en état. Cette solution permet de garantir le droit à un recours efficace et équitable (voir infra), d'assurer au mieux la sécurité juridique et de préserver les intérêts des utilisateurs finals. »

[...]

« 27. Etant donné que le juge national a l'obligation de ne pas prendre une décision si la résolution d'un litige devant le juge national dépend de la validité d'une décision de la Commission, la Cour des marchés doit attendre l'issue du recours introduit par Telenet devant le Tribunal de l'Union européenne.

2.5 La décision de reporter le traitement des recours dans l'attente de l'arrêt du Tribunal de l'Union européenne est à tout le moins la solution la moins dommageable au regard des intérêts des utilisateurs finals

28. Si la Cour des marchés était d'avis que la résolution du litige pendant devant elle ne dépend pas de l'issue de la procédure devant le Tribunal de l'Union européenne, il ressort en tous les cas de ce qui précède que les moyens développés par Telenet devant le Tribunal de l'Union européenne peuvent exercer une influence décisive sur les recours de Telenet qui font l'objet des présentes conclusions. »

d. ORANGE ajoute / ORANGE voegt daaraan toe :

“COMPÉTENCE EXCLUSIVE DU TRIBUNAL ET DE LA COUR DE JUSTICE DE L'UNION EUROPÉENNE

49. Il est rappelé que les mesures de régulation que la CRC adopte poursuivent les objectifs d'ouverture à la concurrence du secteur des communications électroniques fixés en droit de l'Union. Elles exécutent en particulier la directive 2002/21 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communication électronique et la directive 2002/19 relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion. Elles sont adoptées au terme de procédures encadrées par ces directives, auxquelles la Commission est associée.

50. Les recours mis en œuvre contre les Décisions Contestées portent des contestations qui concernent principalement le droit européen, soit par l'interprétation de la norme à appliquer aux faits soit par la question de validité de l'acte adopté par la Commission européenne dans la procédure d'adoption de ces Décisions Contestées.

51. Dans un tel cadre, les juridictions de l'Union européenne assument un rôle essentiel de garant de l'uniformité du droit de l'Union dans son interprétation et son application, par les États membres et les Institutions de l'Union grâce au mécanisme de la question préjudicielle et du contrôle de validité des actes des institutions de l'Union européenne .

52. La compétence des juridictions de l'Union européenne est exclusive, en particulier en ce qui concerne la question de validité d'un acte d'une institution de l'Union (depuis C.J.C.E, 22 octobre 1987, Foto-Frost, 314/85,

EU:C:1987:452, points 12 à 20 ; voir pour un exemple d'application récente C.J.C.E, 6 novembre 2012, Otis e.a., C-199/11, EU:C:2012:684, point 53).

OBLIGATION DE SURSÉANCE DU JUGE INTERNE

53. *Il est observé à titre préalable que, selon une jurisprudence constante de la Cour de justice, la validité de l'acte d'une institution de l'Union européenne ne peut pas faire l'objet d'une question préjudicielle si la partie qui la met en cause avait la possibilité d'exercer un recours en annulation contre cet acte devant les juridictions de l'Union (depuis C.J.C.E., 9 mars 1994, TWD Textilwerke Deggendorf GmbH, C-188/92, EU:C:1994:90 ; voir par exemple C.J.C.E., 15 février 2001, Nachi europe, C-239/99, EU:C:2001:101, point 37 : « Toutefois, ce principe général [du droit à exciper de l'illégalité] d'un acte communautaire servant de fondement à une décision nationale] qui tend à garantir que toute personne dispose ou ait disposé d'une possibilité de contester un acte communautaire qui sert de fondement à une décision qui lui est opposée, ne s'oppose nullement à ce qu'un règlement devienne définitif pour un particulier, à l'égard duquel il doit être regardé comme une décision individuelle et qui aurait pu sans aucun doute en demander l'annulation en vertu de l'article 230 CE, ce qui empêche ce particulier d'exciper devant la juridiction nationale de l'illégalité de ce règlement (voir, pour ce qui concerne une décision de la Commission, arrêt TWD Textilwerke Deggendorf, précité, points 24 et 25). Une telle conclusion s'applique aux règlements instituant des droits antidumping, en raison de leur double nature, relevée par la Cour dans la jurisprudence mentionnée au point 21 du présent arrêt, d'actes à caractère normatif et d'actes susceptibles de concerner directement et individuellement certains opérateurs économiques »). On comprend alors que TELENET a exercé un recours en annulation devant le Tribunal de l'Union contre les observations que la Commission européenne a rendues sur les projets de décisions de la CRC parce qu'elle ne pouvait pas mettre en cause leur validité par la voie de la question préjudicielle posée par votre Cour.*

54. *Il découle de l'obligation de coopération loyale prescrite par l'article 4, paragraphe 3 du Traité sur l'Union européenne que le juge interne saisi de la question de la légalité de l'acte d'une institution de l'Union est tenu de surseoir à statuer lorsque cet acte fait l'objet d'un recours en annulation devant le juge de l'Union. Dans son arrêt du 14 décembre 2000, Masterfoods, C-344/98, EU:C:2000:689, la Cour a jugé en ce sens dans des termes clairs (points 57 et 59) :*

« 57 Lorsque la solution du litige pendant devant la juridiction nationale dépend de la validité de la décision de la Commission, il résulte de l'obligation de coopération loyale que la juridiction nationale devrait, afin d'éviter de prendre une décision allant à l'encontre de celle de la Commission, surseoir à statuer jusqu'à ce qu'une décision définitive sur le recours en annulation soit rendue par les juridictions communautaires, sauf si elle considère que, dans les circonstances de l'espèce, il est justifié de déférer une question préjudicielle à la Cour sur la validité de la décision de la Commission. (...)

59 *En l'espèce, il ressort de l'ordonnance de renvoi que le maintien de l'injonction permanente rendue par la High Court, qui interdit à*

Masterfoods d'inciter les détaillants à conserver ses produits dans des congélateurs appartenant à HB, dépend de la validité de la décision 98/531. Dès lors, il résulte de l'obligation de coopération loyale que la juridiction de renvoi devrait surseoir à statuer jusqu'à ce qu'une décision définitive sur le recours en annulation soit rendue par les juridictions communautaires, sauf si elle considère que, dans les circonstances de l'espèce, il est justifié de déférer une question préjudicielle à la Cour sur la validité de la décision de la Commission. » (voir, pour un exemple d'application récente, conclusions de l'Avocat général Mengozzi, Deutsche Lufthansa, C-284/12, EU:C:2013:442, point 40).

iv) *Application de la solution*

55. *Le Tribunal de l'Union européenne est saisi de la question de la validité des observations que la Commission a rendues sur les projets de décision de la CRC. Les critiques de légalité formées par TELENET contre cet acte sont fondées en particulier sur l'article 7, par. 4, de la directive cadre (premier moyen), sur l'article 8, par. 4 de la directive accès (deuxième moyen) et sur les articles 6 et 16, par. 6 de la directive cadre (troisième moyen).*

56. *Ces critiques de légalité portent :*

- *Premier moyen (sous « A » dans la requête « européenne ») : Sur la base des « inquiétudes » émis entre autres sur la méthodologie appliquée, la Commission aurait dû ouvrir la phase II de son contrôle. Dans ce schéma et au terme du contrôle de la phase II, la CRC aurait pu devoir retirer ses projets de décisions ou les modifier et les soumettre à nouveau à une consultation publique et aux observations de la Commission.*
- *Deuxième moyen (sous « B » dans la requête européenne) : La Commission aurait violé l'article 8, par. 4 de la directive accès en ne justifiant pas les déclarations suivantes de ses observations : « le résultat de ces deux modes de définition du marché (propriétaires de plateforme seuls ou conjointement dominants) produira, en l'absence d'intervention par la régulation, des résultats comparables sur les marchés de gros et de détail en termes d'absence d'accès de gros et de prix de détail supérieurs au niveau concurrentiel » et « une définition plus large du marché 3b (incluant Proximus et les câblo-opérateurs en position dominante conjointe) ne conduirait pas à un résultat différent en termes de régulation ».*
- *Troisième moyen (sous « C » dans la requête « européenne ») : La CRC aurait ajouté aux projets de décisions notifiés à la Commission des éléments d'analyse essentiels (définition de marché retenue, désignation d'une PSM conjointe et mesures correctrices tarifaires) qui auraient prétendument dû faire l'objet d'une consultation publique (ce qui n'a pas été le cas). Dans ce contexte, la Commission européenne aurait dû ouvrir la phase II de son contrôle pour inciter la CRC à modifier les mesures projetées en raison de l'absence de consultation publique ou pour exiger de la CRC qu'elle retire ces mesures.*

57. *La Cour des marchés est saisie d'identiques questions de légalité :*

- *Est-ce que les inquiétudes exprimées par la Commission constituent de graves doutes conformément à l'article 7 de la directive cadre ?*
- *Est-ce que la CRC et/ou la Commission a/ont violé l'article 8, par. 4 de la directive accès en considérant qu'une définition plus large du marché 3b ne conduirait pas à un résultat différent en termes de régulation ?*
- *Est-ce que la CRC a violé son obligation de consultation conformément aux articles 6 et 16, par. 6 de la directive cadre ?*

Elles ne visent pas formellement l'absence d'ouverture de phase II par la Commission européenne. La Cour est toutefois invitée à se prononcer sur la validité des Décisions Contestées de la CRC sur la base des mêmes faits et dispositions de la directive cadre (à savoir, les articles 6, 7 et 16, par. 6) et de la directive accès (à savoir, l'article 8, par. 4) que ceux sur lesquels la validité des observations de la Commission est mise en cause devant le Tribunal de l'Union européenne.

58. En statuant sur ces points, la Cour se prononcera donc nécessairement sur la validité des observations de la Commission européenne. Par exemple (selon la thèse défendue par TELENET devant le Tribunal de l'Union) :

- *Si les « inquiétudes » émises par la Commission européenne dans ses observations sur les projets de décisions de la CRC constituent « de graves doutes quant à [leur] compatibilité avec la législation communautaire » au sens de l'article 7, par. 4, de la directive cadre, la Commission aurait dû mettre en œuvre la phase II de son contrôle.*
- *Si la Commission ne pouvait pas déclarer qu'une définition plus large du marché 3b ne conduirait pas à un résultat différent en termes de régulation, la Commission aurait dû ouvrir une phase II.*
- *Si la CRC a violé son obligation de consultation nationale, la Commission aurait dû émettre de graves doutes quant à la compatibilité des projets de décisions avec la législation communautaire et, par conséquent, ouvrir une phase II.*

59. La question de validité qui est soumise à la Cour des marchés porte ainsi de manière nécessaire sur la validité de l'action de la Commission européenne formalisée dans ses observations. Or, le Tribunal de l'Union en a été saisi par le recours de TELENET et la réponse qu'il y donnera (considérant les « inquiétudes » de la Commission, les déclaration (prétendument) « non justifiées » de la Commission sur l'impact de l'élargissement du marché 3b en termes de régulation et les éventuels ajouts par la CRC sans consultation publique, la Commission européenne devait/ne devait pas ouvrir la phase II de son contrôle) constituera la réponse que la Cour des marchés donnera aux moyens que TELENET a formulés devant elle (considérant les « inquiétudes » de la Commission, les déclaration (prétendument) « non justifiées » de la Commission et les éventuels ajouts par la CRC sans consultation publique, la

CRC a/n'a pas violé les articles 6, 7 et 16, par. 6, de la directive cadre) et l'article 8, par. 4 de la directive accès).

60. *La Cour doit donc surseoir à statuer dans l'attente que le Tribunal de l'Union ait tranché la question de validité commune aux deux juridictions. »*

e. TELENET, BRUTELE et NETHYS font valoir qu'il n'y a pas lieu de surseoir à statuer.

TELENET, BRUTELE en NETHYS stellen dat er geen aanleiding is om de behandeling van de zaak op te schorten.

f. TELENET invoque / TELENET laat gelden:

“3.2 Tweede middel: Er is geen reden om de zaak naar de rol te verwijzen en de behandeling van de zaak uit te stellen tot de uitspraak van het Gerecht

34. *De CRC stelt dat het Hof de uitspraak ten gronde over de beroepen van Telenet moet aanhouden totdat het Gerecht van de Europese Unie zich zal hebben uitgesproken over het beroep van Telenet tegen de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 op basis van artikel 7, lid 3 van de Kaderrichtlijn (zaak T-470/18).*

35. *Een nationale rechter heeft echter slechts de verplichting om het resultaat van een beroep tegen een akte van de Commissie af te wachten, indien en voor zover de beslechting van het geschil voor de nationale rechter afhangt van de geldigheid van die akte van de Commissie. Alleen in dat geval moet de nationale rechter de behandeling van de zaak schorsen tot een definitieve beslissing van de communautaire rechterlijke instanties op het beroep tot nietigverklaring van de akte van de Commissie .*

36. *In casu hangt de beslechting van het beroep van Telenet tegen de CRC beslissingen van 29 juni 2018 evenwel niet af van de geldigheid van de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018. Telenet ontwikkelt voor Uw Hof immers geen enkel middel dat is afgeleid uit de ongeldigheid van deze beslissing van de Europese Commissie (zie ook infra randnummer 4241). Er is dan ook geen enkele verplichting voor het Marktenhof om de behandeling van de beroepen van Telenet tegen de CRC beslissingen van 29 juni 2018 te schorsen.*

37. *Dat een eventuele nietigverklaring van de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 door het Gerecht ook gevolgen kan hebben voor de geldigheid van de bestreden CRC beslissingen doet in deze context niet ter zake. Deze gevolgen zullen dan immers voortvloeien uit het ontbreken van een rechtsgeldige beslissing van de Commissie in de aanloop naar de goedkeuring van de bestreden beslissingen. Dit is een andere (bijkomende) nietigheidsgrond die verschilt van de nietigheidsgronden die Telenet ter beslechting aan het Marktenhof voorlegt met de dertien middelen uit haar akte van beroep. Zoals gezegd, geen van deze dertien middelen is afgeleid uit de nietigheid van de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018. De beslechting van deze middelen is niet afhankelijk van de geldigheid van de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018.*

38. Telenet neemt daarbij akte van het feit dat de CRC in haar conclusies zelf eveneens uitdrukkelijk bevestigt dat het Hof van Beroep “in de huidige omstandigheden niet verplicht (is) om haar uitspraken aan te houden” . Zij geeft daarmee impliciet maar duidelijk te kennen dat niet is voldaan aan de voorwaarden van Masterfoods. Er is dan ook geen enkele grond om de behandeling van de beroepen van Telenet aan te houden.

39. Het is bijgevolg ten overvloede dat Telenet nog kort ingaat op de onterechte aantijgingen van de CRC betreffende de beweerde “samenhang” tussen beide procedures.

40. Het spreekt vooreerst voor zich dat het voorwerp van het beroep bij het Gerecht verschillend is van voorwerp van het beroep bij het Hof van Beroep (Marktenhof):

- Het beroep bij het Gerecht strekt tot vernietiging van de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018.
- Het beroep bij het Marktenhof strekt tot vernietiging van de CRC beslissingen van 29 juni 2018.

Er valt dan ook niet in te zien hoe de CRC ernstig meent te kunnen spreken over een zogenaamde dubbele “aanhangigmaking” .

41. Ook de middelen die worden ontwikkeld in beide procedures zijn kennelijk verschillend. De bewering in de conclusies van de CRC dat Telenet dezelfde middelen ontwikkelt in beide zaken is kennelijk onjuist.

42. De CRC lijkt het fundamentele verschil over het hoofd te zien tussen de middelen van partijen en hun argumenten. Hoewel er bepaalde raakvlakken bestaan tussen een beperkt aantal van de argumenten die in beide zaken worden ingeroepen, zijn de ingeroepen middelen kennelijk verschillend:

- Het eerste middel voor het Gerecht strekt ertoe vast te stellen dat wanneer de Commissie – zoals in casu – vaststelt dat er ernstige twijfels zijn bij de analyse van de regulator, zij verplicht is een tweede fase in de zin van artikel 7, lid 4 van de Kaderrichtlijn op te starten.

Er bestaat geen equivalent middel van Telenet in de beroepen tegen de CRC beslissingen.

- Het tweede middel voor het Gerecht strekt ertoe vast te stellen dat de Commissie de beslissing om geen tweede fase te openen niet afdoende heeft gemotiveerd, o.a. in het licht van de doelstellingen en principes van de Toegangsrichtlijn en de Kaderrichtlijn. Dit wordt onderbouwd aan de hand van 6 verschillende argumenten.

Opnieuw bestaat er geen equivalent middel van Telenet in de beroepen tegen de CRC beslissingen.

De CRC verwijst naar een beweerde samenhang met het derde middel van Telenet voor het Marktenhof. Dit derde middel heeft evenwel een fundamenteel verschillend voorwerp. Het strekt er meer bepaald toe vast te stellen dat de CRC beslissing betreffende de BIPT bevoegdheden behept is met een ernstig motiveringsgebrek doordat het steunt op twee onderling onverenigbare marktanalyses.

In de context van de uitwerking van dit middel formuleert Telenet o.a. kritiek op bepaalde aspecten van het standpunt van de Commissie in haar beslissing van 25 mei 2018. Het middel van Telenet staat of valt evenwel niet met deze kritiek. De essentie van het middel is dat de CRC niet voldoet aan haar motiveringsplicht door de bestreden beslissingen te steunen op twee totaal verschillende marktdefinities (platform specifieke markten versus technologie neutrale markten) en schadetheorieën (individuele AMM versus gezamenlijke AMM) die elkaar noodzakelijkerwijze uitsluiten.

- *Het derde middel voor het Gerecht strekt ertoe vast te stellen dat de Commissie de verplichting had om een tweede fase te openen omwille van het feit dat de alternatieve marktanalyse berustend op een technologie-neutrale markt en gezamenlijke AMM van Proximus en de kabeloperatoren, niet voordien aan de voorgeschreven raadplegingen was onderworpen. Het stelt dus de vraag welke houding de Commissie moet aannemen in het geval een marktanalyse wordt voorgelegd die niet eerder aan raadpleging werd onderworpen.*

De CRC verwijst naar een beweerde overlapping met het eerste en het tweede middel van Telenet. Deze middelen hebben evenwel uitsluitend betrekking op de gevolgen van een schending van de consultatieverplichtingen op de geldigheid van de beslissing van de CRC. Zij stellen dus de vraag of de CRC een beslissing mag aannemen die steunt op een marktanalyse en/of schadetheorie die niet eerder aan raadpleging werd onderworpen. Beide middelen hebben dus opnieuw een kennelijk verschillend voorwerp.

43. *Concreet betekent dit dat indien het Marktenhof zou beslissen om uitspraak te doen zonder het arrest van het Gerecht van de Europese Unie af te wachten, zich de volgende scenario's kunnen voordoen:*

- *Indien het Marktenhof beslist om de beroepen van Telenet te verwerpen en dus de bestreden CRC- beslissingen niet te vernietigen, dan belet dit het Gerecht van de Europese Unie niet om de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 te vernietigen. Deze vernietiging kan dan alsnog leiden tot de vaststelling van de nietigheid van de CRC beslissingen, maar op een andere nietigheidsgrond (ontbreken van een rechtsgeldige artikel 7, lid 3 beslissing in de aanloop naar de CRC beslissingen) dan de nietigheidsgronden die aan het Marktenhof werden voorgelegd.*
- *Indien het Marktenhof beslist om de beroepen van Telenet gegrond te verklaren en de bestreden CRC- beslissingen te vernietigen, dan belet dit het Gerecht van de Europese Unie niet om het beroep van Telenet af te wijzen. De bevestiging van de geldigheid van de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 zal geen afbreuk doen aan de vaststelling door het Marktenhof van de nietigheid van de bestreden CRC- beslissingen, nu deze nietigheid zal zijn afgeleid uit andere gronden dan het ontbreken van een rechtsgeldige artikel 7, lid 3 beslissing.*

44. *Indien het Gerecht van de Europese Unie als eerste uitspraak doet, is de situatie niet anders:*

- Indien het Gerecht het beroep van Telenet verwerpt en de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 niet vernietigt, dan belet dit het Marktenhof niet om de bestreden beslissingen alsnog geheel of gedeeltelijk te vernietigen op grond van één van de dertien ingeroepen middelen, nu deze middelen andere nietigheidsgronden aan de beoordeling van het Marktenhof voorleggen.
- Indien het Gerecht de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 vernietigt, dan zijn de bestreden beslissingen eveneens nietig, echter op andere gronden dan diegene die het voorwerp uitmaken van het debat voor het Marktenhof.

45. In het licht van deze elementen spreekt het voor zich dat er geen enkele verplichting noch noodzaak bestaat om de uitspraak in de beroepen van Telenet aan te houden.

46. Minstens neemt Telenet akte van het feit dat de CRC in haar conclusies enkel de "samenhang" inroept tussen enerzijds het eerste tot en met het vijfde middel van Telenet in de zaak 2018/AR/1447 en anderzijds het beroep dat hangende is voor het Gerecht van de Europese Unie. De CRC roept geen enkele samenhang met de procedure voor het Gerecht in met betrekking tot het zesde tot en met het dertiende middel van Telenet. Er bestaat dan ook in elk geval geen enkele grond of reden om de uitspraak betreffende deze acht middelen aan te houden.

47. Evenmin bestaat er enige grond om de uitspraak in de beroepen tegen de beslissingen van de CRC betreffende de omroepmarkten aan te houden. De CRC erkent in randnummer 33 van haar conclusies van 11 september 2018 dat haar argumenten inzake "samenhang" betrekking hebben op de beroepen tegen de analyse van de breedbandmarkten, en niet de omroepmarkten. Immers, alleen het onderdeel "breedband" zou volgens de CRC "rechtstreeks geïmpliceerd" worden door het beroep van Telenet voor het Gerecht van de Europese Unie.

48. Kortom, er bestaat geen enkele grond om de uitspraak in de beroepen tegen de CRC beslissingen van 29 juni 2018 aan te houden.

49. In ondergeschikte orde, zelfs indien het Hof zou oordelen dat er voor het eerste tot en met het vijfde middel ten gronde van Telenet in de zaak 2018/AR/1447 moet worden gewacht op de uitspraak van het Gerecht van de Europese Unie, dan nog bestaat er in elk geval geen reden om de uitspraak ook aan te houden in de zaken 2018/AR/1446 en 2018/AR/1448, noch met betrekking tot het zesde tot en met het dertiende middel van Telenet in de zaak 2018/AR/1447."

g. BRUTELE et NETHYS font valoir / BRUTELE en NETHYS laten gelden :

« La Concluante n'est pas concernée par le recours en annulation de Telenet devant le Tribunal de l'Union européenne et ne peut voir ses droits affectés par celui-ci

24. *La Concluante estime qu'elle n'est pas concernée par le recours en annulation de Telenet devant le Tribunal de l'Union européenne et ne devrait dès lors pas subir les conséquences négatives de ce dernier.*

25. *Les recours de la Concluante et le recours en annulation de Telenet devant le Tribunal de l'UE sont distincts et les uns ne dépendent pas de l'autre.*

26. *Premièrement, ils concernent des actes différents, à savoir les Décisions Contestées d'une part, et les Observations de la Commission d'autre part.*

27. *Deuxièmement, la Concluante soulève dans ses recours des moyens qui lui sont propres (par exemple, l'assimilation illégale de Nethys et de Brutélé) et/ou qui sont propres à la procédure nationale d'adoption des Décisions Contestées (par exemple, des infractions à la législation sur l'emploi des langues).*

28. *Troisièmement, il n'existe aucun lien de dépendance des procédures belges par rapport à la procédure européenne, tel que, par exemple, un renvoi préjudiciel à la Cour de justice. Si un tel lien de dépendance avait été nécessaire, il aurait été organisé et prévu dans le cadre réglementaire européen, et plus particulièrement dans la Directive 2002/21/CE du 7 mars 2002 relative à un cadre commun pour les réseaux et services de communications électroniques (ci-après, Directive Cadre) . Ce n'est pas le cas.*

29. *Quatrièmement, et pour reprendre l'analogie avec le mécanisme de question préjudicielle à la Cour de justice, même quand le renvoi préjudiciel est obligatoire, comme c'est le cas lorsqu'une question se pose devant une juridiction nationale de dernière instance, une exception à cette obligation est prévue pour les cas où la Cour de justice s'est déjà prononcée sur cette question . Si la Cour de justice elle-même estime qu'une juridiction nationale se prononçant en dernière instance n'est pas obligée de surseoir à statuer pour attendre une réponse de la Cour de justice alors qu'elle est en principe obligée de le faire en vertu de l'article 267 du Traité sur le Fonctionnement de l'Union européenne, on voit mal pourquoi une juridiction telle que la Cour des marchés, dont les décisions sont susceptibles de recours et qui n'est pas juridiquement obligée de surseoir à statuer, devrait décider de bloquer le traitement des affaires qui lui sont soumises.*

6.

a. Le recours de TELENET devant le tribunal de l'Union européenne vise le prétendu non-respect des règles de procédure par la Commission européenne. Plus particulièrement TELENET demande l'annulation de la décision de la Commission européenne du 25 mai 2018.

Het beroep van TELENET voor het Gerecht van de Europese Unie heeft betrekking op het beweerde niet naleven van de procedureregels door de Europese Commissie. Meer concreet, TELENET vordert de vernietiging van de beslissing van de Europese Commissie van 25 mei 2018.

b. Dans le cadre de son recours devant le tribunal européen TELENET fait notamment valoir / in het kader van het beroep voor het gerecht van de Europese Unie laat TELENET met name gelden:

«10. On the basis of this regulatory framework, the NRA must analyse, based on competition law principles, the electronic communication markets on its territory.¹⁰ The NRA must determine (i) the relevant markets that could be subject to sector specific regulation, (ii) the operators with SMP on these markets, and (iii) the obligations to be imposed on such operators with SMP.

11. Article 7 of the Framework Directive confers on the Commission supervisory power over the measures proposed by the NRAs. This supervisory oversight is aimed at verifying that proposed measures do not adversely affect the internal market and are compatible with the current regulatory framework. Thus, when an NRA proposes measures, it must provide the Commission (in addition to other NRAs and BEREC) with its analysis concerning market definition, SMP findings, and the obligations that it seeks to impose.

12. The Commission has an initial period of one month to evaluate the proposed measure under Article 7(3) of the Framework Directive. In the majority of cases, the Commission issues a letter of “non-opposition” at the end of this one-month period. Such letter may contain comments on the proposed measure. Once receiving such non-opposition letter, the NRA can proceed with adopting the measure, provided it takes “utmost account” of the Commission’s comments.”

c. Les juridictions de l’Union européenne assument un rôle essentiel de garant de l’uniformité du droit de l’Union dans son interprétation et son application, par les États membres et les Institutions de l’Union grâce au mécanisme de la question préjudicielle et du contrôle de validité des actes des institutions de l’Union européenne.

De rechterlijke instanties van de Europese Unie vervullen een essentiële rol als de behoeder van de uniformiteit van het recht van de Europese Unie, zowel voor de interpretatie als voor de toepassing ervan door de lidstaten en de instellingen van de Europese Unie dankzij het mechanisme van de prejudiciële vraag en de toetsing van de geldigheid van de handelingen van de instellingen van de Europese Unie.

d. La compétence des juridictions de l’Union européenne est exclusive, en particulier en ce qui concerne la question de validité d’un acte d’une institution de l’Union. Le recours de TELENET est basé sur l’article 263 du Traité sur le Fonctionnement de l’Union européenne.

De rechtbanken van de Europese Unie hebben een exclusieve bevoegdheid, in het bijzonder ten aanzien van de vraag over de geldigheid van een handeling van een instelling van de Unie. Het beroep van TELENET is gebaseerd op artikel 263 van het VWEU.

e. Le juge national a l'obligation de ne prendre aucune décision si la résolution d'un litige devant le juge national dépend de la validité d'un acte de la Commission européenne.

De nationale rechter heeft de plicht om geen enkele beslissing te nemen wanneer de oplossing van het geschil afhankelijk is van de geldigheid van een akte van de Europese Commissie.

f. La Cour de Justice de l'Union européenne a jugé comme suit ¹ :

« 57. Lorsque la solution du litige pendant devant la juridiction nationale dépend de la validité de la décision de la Commission, il résulte de l'obligation de coopération loyale que la juridiction nationale devrait, afin d'éviter de prendre une décision allant à l'encontre de celle de la Commission, surseoir à statuer jusqu'à ce qu'une décision définitive sur le recours en annulation soit rendue par les juridictions communautaires, sauf si elle considère que, dans les circonstances de l'espèce, il est justifié de déférer une question préjudicielle à la Cour sur la validité de la décision de la Commission.

(...)

59. En l'espèce, il ressort de l'ordonnance de renvoi que le maintien de l'injonction permanente rendue par la High Court, qui interdit à Masterfoods d'inciter les détaillants à conserver ses produits dans des congélateurs appartenant à HB, dépend de la validité de la décision 98/531. Dès lors, il résulte de l'obligation de coopération loyale que la juridiction de renvoi devrait surseoir à statuer jusqu'à ce qu'une décision définitive sur le recours en annulation soit rendue par les juridictions communautaires, sauf si elle considère que, dans les circonstances de l'espèce, il est justifié de déférer une question préjudicielle à la Cour sur la validité de la décision de la Commission ».

Het Hof van Justitie heeft als volgt geoordeeld ²:

«57. Wanneer de beslechting van het geschil voor de nationale rechter afhangt van de geldigheid van de beschikking van de Commissie, brengt de verplichting tot loyale samenwerking mee, dat de nationale rechter, om geen beslissing te nemen die tegen de beschikking van de Commissie indruist, de behandeling van de zaak schorst tot een definitieve beslissing van de communautaire rechterlijke instanties op het beroep tot nietigverklaring, tenzij hij van oordeel is, dat het in de gegeven omstandigheden gerechtvaardigd is het Hof een prejudiciële vraag over de geldigheid van de beschikking van de Commissie te stellen.

[...]

¹ CJUE, 14 décembre 2000, *Masterfoods*, C-344/98, EU:C:2000:689, §§ 57 et 59.

² CJUE, 14 december 2000, *Masterfoods*, C-344/98, EU:C:2000:689, §§ 57 en 59.

59. In casu blijkt uit de verwijzingsbeschikking, dat de handhaving van het door de High Court aan Masterfoods opgelegde definitieve verbod om de detailhandelaren ertoe aan te zetten haar producten in vrieskisten van HB te bewaren, afhangt van de geldigheid van beschikking 98/531. Uit de verplichting tot loyale samenwerking volgt dus, dat de verwijzende rechter de behandeling van de zaak behoort te schorsen tot een definitieve beslissing van de communautaire rechterlijke instanties op het beroep tot nietigverklaring, tenzij hij van oordeel is, dat het in de gegeven omstandigheden gerechtvaardigd is het Hof een prejudiciële vraag over de geldigheid van de beschikking van de Commissie te stellen.”

g. TELENET fait notamment valoir / TELENET laat onder meer gelden :

- *Indien het Marktenhof beslist om de beroepen van Telenet te verwerpen en dus de bestreden CRC- beslissingen niet te vernietigen, dan belet dit het Gerecht van de Europese Unie niet om de beslissing van de Commissie van 25 mei 2018 te vernietigen. Deze vernietiging kan dan alsnog leiden tot de vaststelling van de nietigheid van de CRC beslissingen, maar op een andere nietigheidsgrond (ontbreken van een rechtsgeldige artikel 7, lid 3 beslissing in de aanloop naar de CRC beslissingen) dan de nietigheidsgronden die aan het Marktenhof werden voorgelegd.*

h. Il s'ensuit que la validité finale et définitive des décisions litigieuses de la CRC, dépend de la validité de la décision de la Commission européenne du 25 mai 2018, de telle sorte que le juge national (la Cour des marchés) ne peut pas prendre une décision définitive sur le sort à réserver aux décisions litigieuses de la CRC aussi longtemps que la Cour des marchés ne connaît pas la décision du tribunal de l'Union européenne dans le cadre du recours T-470/18.

Daaruit volgt dat de uiteindelijke en definitieve geldigheid van de betwiste beslissingen van de CRC afhangt van de beslissing van de Europese Commissie van 25 mei 2018, in die mate dat de nationale rechter (het Marktenhof) geen definitieve beslissing kan nemen met betrekking tot het lot van de bestreden beslissingen van de CRC en dit niet voordat het Marktenhof de beslissing kent van het Gerecht van de Europese Unie in het kader van het beroep T-470/18.

i. ORANGE observe à ce sujet à juste titre / ORANGE merkt dienaangaande terecht op :

« 59. La question de validité qui est soumise à la Cour des marchés porte ainsi de manière nécessaire sur la validité de l'action de la Commission européenne formalisée dans ses observations. Or, le Tribunal de l'Union en a été saisi par le recours de TELENET et la réponse qu'il y donnera (considérant les « inquiétudes » de la Commission, les déclarations (prétendument) « non justifiées » de la Commission sur l'impact de l'élargissement du marché 3b en termes de

régulation et les éventuels ajouts par la CRC sans consultation publique, la Commission européenne devait/ne devait pas ouvrir la phase II de son contrôle) constituera la réponse que la Cour des marchés donnera aux moyens que TELENET a formulés devant elle (considérant les « inquiétudes » de la Commission, les déclarations (prétendument) « non justifiées » de la Commission et les éventuels ajouts par la CRC sans consultation publique, la CRC a/n'a pas violé les articles 6, 7 et 16, par. 6, de la directive cadre) et l'article 8, par. 4 de la directive accès).

j. L'article 7 (4) ³ de la directive-cadre du 7 mars 2002 (comme adaptée) dispose :

«4. Lorsque la mesure envisagée au paragraphe 3 vise:

a) à définir un marché pertinent qui diffère de ceux recensés dans la recommandation adoptée conformément à l'article 15, paragraphe 1, ou

b) à décider de désigner ou non une entreprise comme disposant, individuellement ou conjointement avec d'autres, d'une puissance significative sur le marché, conformément à l'article 16, paragraphes 3, 4 ou 5,

et aurait des incidences sur les échanges entre les États membres et que la Commission a indiqué à l'autorité réglementaire nationale qu'elle estime que le projet de mesure fera obstacle au marché unique ou si elle a de graves doutes quant à sa compatibilité avec le droit communautaire et en particulier avec les objectifs visés à l'article 8, l'adoption du projet de mesure est retardée de deux mois supplémentaires. Ce délai ne peut être prolongé. Dans ce délai, la Commission peut, conformément à la procédure visée à l'article 22, paragraphe 2, prendre la décision de demander à l'autorité réglementaire nationale concernée de retirer son projet de mesure. Cette décision est accompagnée d'une analyse circonstanciée et objective des raisons pour lesquelles la Commission estime que le projet de mesure ne doit pas être adopté, ainsi que de propositions précises relatives aux modifications à apporter au projet de mesure. »

Artikel 7 (4) ⁴ van de kaderrichtlijn van 7 maart 2002 (zoals aangepast) bepaalt :

«4. Indien een maatregel als bedoeld in lid 3 betrekking heeft op:

a) het definiëren van een relevante markt die verschilt van de markten die in de aanbeveling overeenkomstig artikel 15, lid 1, zijn gedefinieerd; of

b) het al dan niet aanwijzen van een onderneming die, hetzij individueel of gezamenlijk met anderen, aanzienlijke marktmacht bezit overeenkomstig artikel 16, leden 3, 4 of 5,

³ Consolidation du marché intérieur des communications électroniques

⁴ Consolidatie van de interne markt voor elektronische communicatie

en van invloed zou zijn op de handel tussen de lidstaten, en de Commissie de nationale regelgevende instantie heeft meegedeeld dat de ontwerpmaatregel een belemmering voor de interne Europese markt opwerpt of indien zij ernstige twijfels heeft omtrent de verenigbaarheid van de ontwerpmaatregel met het Gemeenschapsrecht en met name met de in artikel 8 genoemde doelstellingen, wordt de vaststelling van de maatregel met nog eens twee maanden uitgesteld. Deze periode kan niet worden verlengd. Binnen deze termijn kan de Commissie, overeenkomstig de procedure van artikel 22, lid 2, het besluit nemen om van de betrokken nationale regelgevende instantie te verlangen dat zij haar ontwerpmaatregel intrekt. Dit besluit gaat vergezeld van een gedetailleerde en objectieve analyse van de redenen waarom de Commissie van mening is dat de ontwerpmaatregel niet moet worden genomen, tezamen met specifieke voorstellen tot wijziging van de ontwerpmaatregel.”

k. A supposer que le tribunal de l'Union européenne décide que la décision de la Commission européenne du 25 mai 2018 soit entachée de nullité, il s'en suivrait que les décisions de la CRC qui sont prises en fonction de la décision de la Commission Européenne seraient à leur tour entachées de nullité (par répercussion).

Mocht het gerecht van de Europese Unie beslissen dat de beslissing van de Europese Commissie van 25 mei 2018 aangetast is door een grond tot nietigheid, dan zou dit tot gevolg hebben dat de beslissingen van de CRC die genomen zijn in functie van de beslissing van de Europese Commissie op hun beurt door een grond tot nietigheid zouden aangetast zijn (bij repercussie).

1. En effet, l'article 7 (5) et (6) de la directive-cadre stipulent / de punten (5) en (6) van artikel 7 van de kaderrichtlijn bepalen immers :

« 5. L'autorité réglementaire nationale concernée tient le plus grand compte des observations formulées par les autres autorités réglementaires nationales et par la Commission et, à l'exception des cas visés au paragraphe 4, elle peut adopter le projet de mesure final et, le cas échéant, le communiquer à la Commission.

6. Dans des circonstances exceptionnelles, lorsqu'une autorité réglementaire nationale considère qu'il est urgent d'agir, par dérogation à la procédure définie aux paragraphes 3 et 4, afin de préserver la concurrence et de protéger les intérêts des utilisateurs, elle peut adopter immédiatement des mesures proportionnées qui ne sont applicables que pour une période limitée. Elle communique sans délai ces mesures, dûment motivées, à la Commission et aux autres autorités réglementaires nationales. Toute décision de l'autorité réglementaire nationale de rendre ces mesures permanentes ou de prolonger la période pendant laquelle elles sont applicables est soumise aux dispositions des paragraphes 3 et 4. »

“5. De betrokken nationale regelgevende instantie houdt zoveel mogelijk rekening met opmerkingen van andere nationale regelgevende instanties en van de Commissie en kan, uitgezonderd in de in lid 4 genoemde gevallen, de

uiteindelijke ontwerpmaatregel goedkeuren en, in voorkomend geval, aan de Commissie meedelen.

6. In uitzonderlijke omstandigheden kan een nationale regelgevende instantie die oordeelt dat er een dringende noodzaak is om te handelen, in afwijking van de procedure genoemd in de leden 3 en 4, teneinde de concurrentie te waarborgen en de belangen van de gebruikers te beschermen, onmiddellijk evenredige en voorlopige maatregelen vaststellen. Zij deelt die maatregelen onverwijld volledig met redenen omkleed mede aan de Commissie en de andere nationale regelgevende instanties. Een besluit van de nationale regelgevende instantie om dergelijke maatregelen permanent te maken of de periode waarvoor zij van toepassing zijn, te verlengen, valt onder de bepalingen van de leden 3 en 4.”

m. TELENET pourrait faire valoir (ce que la Cour n'examine certes pas à ce stade de la procédure) que les décisions de la CRC qui ne respecteraient pas les prescrits de la directive-cadre et par répercussion les principes de la motivation adéquate, seraient entachées de nullité.

TELENET zou kunnen laten gelden (hetgeen het Hof zeker *hic et nunc* niet beoordeelt) dat de beslissingen van de CRC die de voorschriften van de kaderrichtlijn niet naleven en per repercussie alsdan de principes betreffende de motivering niet naleven, door een grond tot nietigheid aangetast zijn.

n. En d'autres termes, à supposer que la Cour des marchés déciderait actuellement à titre définitif sur les recours introduits et ce, sans annuler les décisions litigieuses, le tribunal de l'Union européenne aurait toujours la faculté d'annuler la décision de la Commission européenne et cette annulation pourrait avoir comme effet que les décisions de la CRC seraient entachées d'une cause d'annulation (bien que cette cause d'annulation ne fasse pas l'objet du recours de TELENET devant la Cour des marchés).

Anders gesteld, in de veronderstelling dat het Marktenhof op definitieve wijze zou beslissen omtrent de ingestelde beroepen en dit, zonder de bestreden beslissingen te vernietigen, zou het Gerecht van de Europese Unie nog steeds de mogelijkheid hebben om de beslissing van de Europese Commissie te vernietigen en deze vernietiging zou kunnen tot gevolg hebben dat de beslissingen van de CRC alsnog aangetast zijn door een grond tot vernietiging (hoewel deze grond tot vernietiging niet door TELENET aangewend wordt in de rechtspleging voor het Marktenhof).

o. Une décision de la Cour des marchés que les décisions de la CRC ne devraient pas être annulées n'aurait donc qu'une portée limitée, temporaire et conditionnelle.

Een beslissing van het Marktenhof luidens dewelke de beslissingen van de CRC niet vernietigd worden zou dus slechts een beperkte draagwijdte van tijdelijke en voorwaardelijke aard hebben.

p. Dans la mesure où seul les juridictions de l'Union européenne ont la juridiction pour contrôler la légalité des actes de la Commission destinés à produire des effets juridiques à l'égard des tiers et que ce recours est introduit par TELENET (de telle sorte que la Cour des marchés ne peut pas se baser sur l'article 267 du TFCU), la Cour des marchés devra attendre la décision des juridictions européennes avant de pouvoir statuer définitivement sur les moyens touchant à la validité de la procédure suivie qui a mené à l'adoption par la CRC des décisions qui font l'objet des recours actuels.

In de mate dat enkel de rechters van de Europese Unie rechtsmacht hebben om de wettigheid van de akten van de Commissie die bestemd zijn om rechtsgevolgen teweeg te brengen ten aanzien van derden, te beoordelen en het beroep is ingesteld door TELENET (derwijze dat het Marktenhof zich niet kan steunen op artikel 267 VWEU), dient het Marktenhof te wachten op de beslissing van de gerechten van de Europese Unie alvorens definitief te kunnen oordelen over de middelen die betrekking hebben op de procedure die gevolgd werd en die geleid heeft tot de beslissingen van de CRC die het voorwerp van de huidige beroepen uitmaken.

q. Un arrêt de la Cour des marchés dans lequel les recours de Telenet, Nethys et Brutélé seraient rejetés, n'offrirait donc aucune sécurité juridique et ce, ni

- (i) à la CRC en tant que régulateur national,
- (ii) aux utilisateurs finaux qui sont en fin de compte les bénéficiaires de la régulation de la CRC.

Il n'est pas admissible que les bénéficiaires de la régulation devraient attendre un arrêt du tribunal de l'Union européenne avant d'obtenir une décision définitive sur la légalité des décisions de la CRC, et risquent donc de subir un préjudice (notamment un retour à un marché moins compétitif avec des prix plus élevés et une méfiance des nouveaux entrants sur le marché vis-à-vis de la régulation).

Le risque qu'un conflit insoluble naîtrait entre la décision du tribunal de l'Union européenne par laquelle la décision de la Commission européenne serait annulée et l'arrêt de la Cour des marchés qui rejeterait les recours contre les décisions contestées.

Een arrest van het Marktenhof waarbij de beroepen van Telenet, Nethys en Brutélé zouden verworpen worden, zou dus geen enkel rechtszekerheid bieden en dit noch aan

- (i) de CRC als nationale regulator, noch
- (ii) aan de eindgebruikers die uiteindelijk de begunstigen zijn van de regulering door de CRC.

Het is niet aanvaardbaar dat de begunstigen van de regulering zouden moeten wachten op het arrest van het Gerecht van de Europese Unie teneinde een definitief oordeel te krijgen over de rechtmatigheid van de beslissingen van de CRC en hierdoor schade lijden (m.n. een terugkeer naar een minder daadwerkelijk concurrerende markt met hogere prijzen en een wantrouwen in de regulering van nieuwkomers op de markt).

Er zou een risico ontstaan op een niet-oplosbaar conflict tussen het arrest van het Gerecht van de Europese Unie waarbij de beschikking van de Europese Commissie wordt vernietigd en het arrest van het Marktenhof dat de vorderingen tegen de betwiste beslissingen zou verwerpen.

r. Pour les motifs qui précèdent, la Cour des marchés décide de suspendre à statuer en attendant une décision en force de chose jugée dans le recours soumis au tribunal de l'Union européenne (dossier T-407/18) par TELENET.

Il convient de ne pas limiter la suspension à statuer au recours introduit par TELENET mais d'étendre cette suspension à statuer à tous les recours (connus sous les numéros de rôle 2018 AR 1446 à 1453 et 2018 AR 1461) pour cause de connexité.

Om voorgaande redenen beslist het Marktenhof om het beoordelen van het geschil op te schorten totdat er een in kracht van gewijsde gegane beslissing is tussengekomen in het geschil door TELENET onderworpen aan de beoordeling door het gerecht van eerste aanleg van de Europese Unie (dossier T-470/18).

Het past de opschorting van de beoordeling niet te beperken tot het door TELENET ingestelde beroep, maar deze opschorting integendeel uit te breiden tot al de beroepen (gekend onder de rolnummers 2018 AR 1446 tot 1453 en 2018 AR 1461) omwille van de verknochtheid.

s. L'article 47 alinéas 1 et 2 du Charte des Droits Fondamentaux de l'Union européenne dispose :

« Toute personne dont les droits et libertés garantis par le droit de l'Union ont été violés a droit à un recours effectif devant un tribunal dans le respect des conditions prévues au présent article.

Toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue équitablement, publiquement et dans un délai raisonnable par un tribunal indépendant et impartial, établi préalablement par la loi. Toute personne a la possibilité de se faire conseiller, défendre et représenter. [...] »

L'article 5 alinéas 3, 4 et c de l' Accord de coopération du 17 novembre 2006 entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à la consultation mutuelle lors de l'élaboration d'une législation en matière de réseaux de communications électroniques, lors de l'échange d'informations et lors de l'exercice des compétences en matière de réseaux de communications électroniques par les

autorités de régulation en charge des télécommunications ou de la radiodiffusion et la télévision, dispose :

« Contre toutes les décisions de la CRC, un recours en pleine juridiction peut être introduit devant la Cour d'appel de Bruxelles statuant comme en référé, dans les 60 jours suivant la notification de la décision à toutes les parties concernées par recommandé. La Cour peut remplacer la décision contestée par une nouvelle décision.

L'appel est formé par voie de requête contre la CRC. La cour d'appel de Bruxelles informe les parties concernées par la décision contestée, de l'existence du recours par recommandé.

Le recours visé dans ce paragraphe n'est pas suspensif sauf si la cour prononce la suspension de la décision concernée. Pour tous les aspects relatifs à la procédure devant la cour d'appel de Bruxelles, le Code judiciaire est d'application. »

Dans la mesure où l'article 47 du CDFUE offre à « toute personne dont les droits et libertés garantis par le droit de l'Union ont été violés [...] un recours effectif devant un tribunal dans le respect des conditions prévues au présent article » et notamment « [...] que sa cause soit entendue équitablement, publiquement et dans un délai raisonnable par un tribunal indépendant et impartial, établi préalablement par la loi. [...] » et que l'accord de coopération garantit un recours en pleine juridiction dans lequel la Cour statue comme en référé, mais que ce recours n'est pas suspensif sauf si la Cour prononce la suspension de la décision concernée et ce alors que la Cour statuera en pleine juridiction la Cour soumet aux parties la question de savoir dans quelle mesure il y aurait lieu ou non que la Cour prenne – dans le cadre de sa pleine juridiction – des mesures tendant à régler temporairement (en attendant la décision du tribunal de l'Union Européenne) la situation des parties mais également la situation du marché.

Artikel 47 leden 1 en 2 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie stelt:

“Eenieder wiens door het recht van de Unie gewaarborgde rechten en vrijheden zijn geschonden, heeft recht op een doeltreffende voorziening in rechte, met inachtneming van de in dit artikel gestelde voorwaarden.

Eenieder heeft recht op een eerlijke en openbare behandeling van zijn zaak, binnen een redelijke termijn, door een onafhankelijk en onpartijdig gerecht dat vooraf bij wet is ingesteld. Eenieder heeft de mogelijkheid zich te laten adviseren, verdedigen en vertegenwoordigen.”

Artikel 5, alinea's 3, 4 en 5 van het “Samenwerkingsakkoord van 17 november 2006 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap betreffende het wederzijds consulteren bij het opstellen van regelgeving inzake elektronische communicatienetwerken, het uitwisselen van informatie en de uitoefening

van de bevoegdheden met betrekking tot elektronische communicatienetwerken door de regulerende instanties bevoegd voor telecommunicatie of radio-omroep en televisie” stelt:

“Tegen alle beslissingen van de CRC kan binnen de 60 dagen nadat de beslissing aangetekend ter kennis werd gebracht van de belanghebbende partijen, bij het hof van beroep te Brussel, rechtsprekend zoals in kortgeding, beroep met volle rechtsmacht worden ingesteld waarbij het hof de bestreden beslissing kan vervangen door een nieuwe beslissing.

Het beroep wordt bij verzoekschrift ingesteld tegen de CRC. Het hof van beroep te Brussel stelt de partijen die belang hebben bij de bestreden beslissing met een aangetekend schrijven in kennis van het bestaan van het beroep.

Het beroep vermeld in deze paragraaf heeft geen schorsende werking tenzij indien het hof de schorsing van de bestreden beslissing uitspreekt. Voor alle aspecten die betrekking hebben op de procedure voor het hof van beroep van Brussel, is het Gerechtelijk Wetboek van toepassing.”

In de mate dat artikel 47 HGEU aan “ieder persoon wiens door het recht van de Unie gewaarborgde rechten en vrijheden zijn geschonden [...] een doeltreffende voorziening in rechte, met inachtneming van de in dit artikel gestelde voorwaarden” en inzonderheid “[...] [het] recht op een eerlijke en openbare behandeling van zijn zaak, binnen een redelijke termijn, door een onafhankelijk en onpartijdig gerecht dat vooraf bij wet is ingesteld [...]” en dat het samenwerkingsakkoord een verhaal met volle rechtsmacht waarborgt waarbij het Hof rechtspreekt zoals in kortgeding, maar dat het beroep geen schorsende werking tenzij indien het hof de schorsing van de bestreden beslissing uitspreekt daar waar het Hof oordeelt met volle rechtsmacht legt het Hof aan de partijen de vraag voor te weten in welke mate er al dan niet aanleiding bestaat opdat het Hof – in het kader van zijn volle rechtsmacht – maatregelen zou nemen om tijdelijk (in afwachting dat het gerecht van de Europese Unie zich uitspreekt) de positie van de partijen maar tevens de toestand van de markt te regelen.

7.

a. La CRC et ORANGE ayant déjà conclu sur la demande subsidiaire de TELENET qui tendait à entendre prononcer la suspension de l'exécution des décisions, ces conclusions doivent être actualisées en fonction de la question soulevée par la Cour des marchés en ce qui concerne la compatibilité entre l'obligation pour la cour de prononcer un arrêt conformément à l'article 5 de l'Accord de coopération relaté au prescrit de l'article 47 premier alinéa de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union européenne.

Afin de sauvegarder le droit à une procédure loyale pour toutes les parties, il convient de veiller à ce que TELENET ait la possibilité de motiver davantage cette question et que les parties adverses aient la possibilité de répondre.

La demande de TELENET avait été formée dans l'éventualité que la Cour suspendait sa décision. Puisque la Cour suspend sa décision il n'est pas déraisonnable que toutes les parties puissent se prononcer quant à la suspension de l'exécution des décisions en prenant en considération :

- le fondement juridique sur base duquel une suspension de l'exécution des décisions pourrait être demandée ;
- la question de savoir si une suspension de l'exécution des décisions devrait porter sur l'ensemble des décisions ou si, au contraire, la suspension pourrait être limitée à certains points.

Zowel de CRC als ORANGE hebben reeds stelling genomen met betrekking tot de ondergeschikte vordering van TELENET die ertoe strekte de opschorting van de tenuitvoerlegging van de beslissingen te horen bevelen, doch deze stellingnames dienen hoe dan ook geactualiseerd te worden in het licht van het door het Marktenhof voorgebracht probleem van de verenigbaarheid tussen de verplichting voor het hof om uitspraak te doen conform artikel 5 van het Samenwerkingsakkoord gerelateerd aan de regel van artikel 47 eerste lid van het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie.

Het past teneinde aan eenieder een loyale procesvoering te waarborgen, dat ook TELENET de gelegenheid krijgt dit vraagpunt nader te motiveren en dat alle wederpartijen de gelegenheid krijgen om hierop te antwoorden.

De vraag van TELENET was gesteld in de eventualiteit dat het Hof de beoordeling zou opschorten. Vermits het Hof thans in deze zin beslist is het niet onredelijk dat alle partijen zich met betrekking tot de schorsing van tenuitvoerlegging duidelijk kunnen uitspreken daarbij in acht nemende:

- de rechtsgrond waarop de schorsing van de tenuitvoerlegging van de beslissingen zou kunnen gevorderd worden;
- de vraag of een eventuele schorsing van de tenuitvoerlegging moet betrekking hebben op de totaliteit van de beslissing dan wel of de schorsing kan beperkt worden tot bepaalde aspecten van de beslissingen.

b. Les parties s'étant mises d'accord sur un calendrier pour la mise en état, la Cour remet l'affaire à l'audience du 12 décembre 2018 (à 9.30 h pour 180 minutes) afin d'entendre toutes les parties quant à la réouverture des débats.

De partijen hebben een conclusiekalender afgesproken, het Hof stelt de zaak op de terechtzitting van 12 december 2018 (om 9.30 uur voor 180 minuten) teneinde alle partijen te horen over de heropening der debatten.

8. (uniquement dans le recours 2018 AR 1461)

a. La CRC fait valoir que le recours introduit par BRUTELE par requête déposée au greffe de la cour d'appel en date du 29 août 2018 (2018 AR 1461) est irrecevable au motif que ce recours est introduit plus de 60 jours après la dénonciation de la décision à BRUTELE.

Il est établi que la décision a été notifiée par porteur à BRUTELE en date du 29 juin 2018.

En vertu de l'article 5 de l'accord de coopération (Accord de coopération du 17 novembre 2006 entre l'Etat fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à la consultation mutuelle lors de l'élaboration d'une législation en matière de réseaux de communications électroniques, lors de l'échange d'informations et lors de l'exercice des compétences en matière de réseaux de communications électroniques par les autorités de régulation en charge des télécommunications ou de la radiodiffusion et la télévision) le recours devant la cour d'appel de Bruxelles doit être introduit dans un délai de 60 jours à dater de la notification de la décision.

En l'espèce, la requête déposée le 29 août 2018, l'est au-delà du délai de 60 jours.

(enkel in het beroep 2018 AR 1461)

De CRC laat gelden dat het beroep ingesteld door BRUTELE bij verzoekschrift ter griffie van het hof van beroep neergelegd op 29 augustus 2018 (2018 AR 1461) onontvankelijk is om reden dat het beroep ingesteld is meer dan 60 dagen na de kennisgeving van de beslissing aan BRUTELE.

Het is aangetoond dat de beslissing per drager werd ter kennis gebracht van BRUTELE op 29 juni 2018.

Naar luid van artikel 5 van het samenwerkingsakkoord (Samenwerkingsakkoord van 17 november 2006 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap betreffende het wederzijds consulteren bij het opstellen van regelgeving inzake elektronische communicatienetwerken, het uitwisselen van informatie en de uitoefening van de bevoegdheden met betrekking tot elektronische communicatienetwerken door de regulerende instanties bevoegd voor telecommunicatie of radio-omroep en televisie) moet het beroep voor het hof van beroep ingesteld zijn binnen de termijn van 60 dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing.

Te dezen is het verzoekschrift dat neergelegd werd op 29 augustus 2018 buiten de termijn van 60 dagen neergelegd.

b. BRUTELE fait valoir à ce sujet / BRUTELE laat dienaangaande gelden :

“48. Le 29 juin 2018, la CRC a adopté la Décision Contestée Haut Débit et Radiodiffusion Bruxelles. La version non-confidentielle de cette décision a été notifiée à la Concluante une première fois le 29 juin 2018. Suite à l’adoption, le 11 juillet 2018, d’un Corrigendum de la Décision Contestée relatif à l’adresse de la Concluante et à la forme juridique de Telenet , la version non-confidentielle de la Décision Contestée a été notifiée une seconde fois à la Concluante le 12 juillet 2018 . Telenet a également reçu une seconde notification. En revanche, Nethys ne s’est pas vue adresser de notification additionnelle.

49. Le 31 juillet 2018, soit un mois après l’adoption de la Décision Contestée Haut Débit et Radiodiffusion Bruxelles, la CRC a (finalement) notifié à la Concluante l’annexe relative à l’analyse du caractère raisonnable des demandes d’accès entre les grands opérateurs d’infrastructure (annexe O) et l’annexe relative aux informations confidentielles pouvant être divulguées à la Concluante (annexe P) . Enfin, le 13 septembre 2018, suite aux demandes répétées de la Concluante, la CRC a accepté de notifier à la Concluante ses parts de marché exactes sur les marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle au niveau de sa zone de couverture . La Concluante ignore cependant toujours sa part de marché sur les marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle au niveau national. »

c. BRUTELE en déduit / BRUTELE leidt daaruit af:

« A défaut de notification d’une version complète de la Décision Contestée Haut Débit et Radiodiffusion Bruxelles, le délai de 60 jours imparti pour intenter un recours à son encontre n’a pas encore commencé à courir » et :

« À supposer que la notification de la version non-confidentielle de la Décision Contestée Haut Débit et Radiodiffusion Bruxelles ne soit pas déficiente (quod non), le délai de 60 jours imparti pour intenter un recours à son encontre n’a commencé à courir qu’à compter de la seconde notification. »

d. La CRC réplique/ de CRC replikeert :

“LE RECOURS DE BRUTÉLÉ DANS L’AFFAIRE 2018/AR/ 1461 EST TARDIF

55. Considérant que les décisions attaquées ont été notifiées le 29 juin 2018, et que le recours de Brutélé contre la décision 1 a été déposé au greffe plus de 60 jours après cette date, la Cour a, dès la première audience d’introduction, invité les parties concernées à conclure sur ce point.

56. Brutélé a déposé au greffe de la Cour son recours contre la décision 3 (2018/AR/1449) le 28 août 2018, en même temps que Nethys, d’ailleurs représentée par les mêmes conseils, déposait tous ses recours (c’est-à-dire contre les 4 décisions contestées).

En revanche, Brutélé n’a déposé son recours contre la décision 1 (2018/AR/1461) que le 29 août 2018.

57. A la deuxième page de la requête litigieuse, Brutélé indique que cette décision lui a été « communiquée » le 12 juillet 2018.

C'est inexact. La décision 1 a été envoyée et remise par porteur au siège social de Brutélé, rue de Naples à Bruxelles, le 29 juin 2018 . C'est donc – de manière certaine – à cette date qu'elle lui a été « communiquée », et qu'elle a pu en prendre connaissance.

Que cette notification ait eu lieu par porteur plutôt que par courrier recommandé renforce les droits de Brutélé, puisque c'est ce qui a permis qu'elle puisse prendre connaissance de la décision en question dès le 29 juin 2018 .

Certes, la décision 1 a fait l'objet d'un corrigendum adressé à Brutélé, car elle contenait une erreur matérielle. La CRC s'était, en effet, par erreur, référée dans le corps de la décision à l'ancien siège social de Brutélé, chaussée d'Ixelles et non pas à celui sis rue de Naples. Cette erreur matérielle n'a aucune incidence directe ou indirecte sur le fond de la décision ; elle n'en a pas davantage en ce qui concerne l'identification du destinataire de la décision dès lors que la décision du 29 juin 2018 a bien été remise par porteur à Brutélé à son siège social actuel, rue de Naples.

58. *Aucun doute n'est permis sur l'objet du recours de Brutélé, mentionné sans équivoque à la deuxième page de sa requête :*

Décision faisant l'objet du recours:

La décision de la Conférence des régulateurs du secteur des communications électroniques du 29 juin 2018 portant analyse des marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle (**Pièce 1**);

Ci-après la **Décision Contestée**;

A l'inventaire de son recours, Brutélé identifie la Pièce 1 comme suit :

**INVENTAIRE DES PIÈCES DU DOSSIER DE ME. J. BOURTEMBOURG, ME P.
L'ECLUSE, ME. V. LEFEVER ET ME. E. WATERKEYN**

COUR D'APPEL DE BRUXELLES

**BRUTÉLÉ S.C. / CONFÉRENCE DES RÉGULATEURS DU SECTEUR DES
COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES**

RÉGION BILINGUE DE BRUXELLES-CAPITALE

-
1. Décision de la Conférence des régulateurs du secteur des communications électroniques du 29 juin 2018 portant analyse des marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle ;

C'est bien de la décision du 29 juin 2018 qu'il s'agit et uniquement celle-ci. Brutélé n'a pas attaqué la décision du 29 juin telle que corrigée, ni même le corrigendum en tant que tel.

59. *De cette manière, le recours a été déposé au greffe en dehors du délai de 60 jours prévu par l'Accord de coopération (délai qui expirait le 28 août).*

Il est manifestement irrecevable, ratione temporis.

La CRC renvoie également, sur ce point, à l'arrêt de la Cour du 11 avril 2018 qui, déjà, concernait Brutélé .

60. Les autres explications que fournit Brutélé en conclusions, sur ce point, ne peuvent convaincre.

Le fait que des annexes contenant des informations confidentielles n'ont été transmises qu'ultérieurement ne justifie pas que Brutélé dépose son recours tardivement. Manifestement, ces informations n'étaient pas nécessaires pour que les autres requérantes exercent leur droit de recours dans le délai. De plus, Brutélé souligne qu'elle ne pouvait exercer son droit de recours sans disposer de certaines informations, dont certaines lui ont pourtant été transmises après le dépôt de son recours, le 29 août 2018. C'est donc bien que rien ne l'empêchait d'introduire son recours (quitte à développer ultérieurement son propos sur base des informations dont elle n'aurait pas initialement pris connaissance). Cela ne l'a pas non plus empêché d'exercer son recours contre les autres décisions en temps et heure.

Par ailleurs, la CRC ne voit pas en quoi les éléments invoqués par Brutélé expliqueraient qu'elle a déposé son recours le 29 août 2018. Si réellement elle estimait disposer d'un délai plus large, il est très probable qu'elle en aurait usé plus complètement et qu'elle aurait déposé son recours (comme ses recours contre les décisions 2, 3 et 4) en fin de délai. En réalité, la CRC pense plutôt que Brutélé a calculé son délai à partir du 29 juin 2018 (ce qu'à tout le moins la prudence lui eût commandé de faire), mais qu'elle a commis une erreur de calcul. A cet égard, il n'est pas inutile de relever que Brutélé commet une nouvelle erreur lorsqu'elle soutient que si le délai pour introduire son recours prenait cours le 12 juillet, il expirait le 11 septembre ; or si le délai commençait le 12 juillet, il aurait expiré le 10 septembre, pas le 11.

61. Afin de favoriser une mise en état efficace, il semble à la CRC que ce moyen devrait être examiné par la Cour sans attendre que les parties aient mis en état l'ensemble des recours, et singulièrement le recours de Brutélé contre la décision 1 (affaire 2018/AR/1461) pour lequel la CRC soulève la présente exception d'irrecevabilité.

62. Dans ce cas, la demande, subsidiaire, formulée par la CRC de surseoir à statuer uniquement sur l'analyse du marché du haut débit (volet « haut débit » de la décision 1) ne concernerait plus que les recours de Telenet et de Nethys, soit 2 des 9 recours introduits. »

e. La Cour constate que la requête déposée par BRUTELE le 29 août 2018 vise la décision du 29 juin 2018 telle qu'adaptée par la publication du 12 juillet 2018 du *Corrigendum* du 11 juillet 2018 relatif aux décisions de la CRC du 29 juin 2018 concernant l'analyse des marchés du haut débit et de la radiodiffusion télévisuelle sur le site internet de l'IBPT (pièce 2 du dossier de BRUTELE).

Dans la mesure où un *corrigendum* a été publié, il y a lieu de considérer que le délai sous peine de déchéance ne pouvait pas commencer à courir avant la date de la publication ou de la communication de la décision entière c'est-à-dire la décision initiale corrigée.

Le recours de BRUTELE est dès lors recevable car introduit dans le délai de 60 jours après la date du 12 juillet 2018.

Het Hof stelt vast dat het verzoekschrift dat op 29 augustus 2018 werd neergelegd door BRUTELE betrekking heeft op de beslissing van 29 juni 2018 zoals aangepast door de publicatie van 12 juli 2018 van het *Corrigendum* van 11 juli 2018 dat betrekking heeft op de beslissingen van de CRC van 29 juni 2018 met betrekking tot de analyse van de markten voor breedband en televisieomroep, op de internet site van het BIPT (stuk 2 in het dossier van BRUTELE).

In de mate dat een *corrigendum* werd gepubliceerd, moet aangenomen worden dat de termijn op straffe van verval geen aanvang kon nemen vóór de datum van publicatie of mededeling van de integrale beslissing het is te zeggen, de initiële maar gecorrigeerde beslissing.

Het beroep van BRUTELE is dienvolgens ontvankelijk want het is ingeleid binnen de 60 dagen na de datum van 12 juli 2018.

PAR CES MOTIFS, la Cour des marchés,

OM DEZE REDENEN, het Marktenhof,

Vu la loi du 15 juin 1935 comme adaptée,
Gezien de wet van 15 juni 1935 zoals aangepast,

Déclare le recours de BRUTELE en cause 2018 AR 1461, recevable;

Joint les recours connus sous les numéros de rôle 2018 AR 1446 à 1453 inclus et 2018 AR 1461 pour cause de connexité;

Dit que tous ces recours seront jugés par la Cour des marchés dans le cadre d'une procédure bilingue, étant entendu que tout problème d'interprétation éventuel sera tranché exclusivement par la Cour des marchés en vertu des articles 793 et suivants du Code judiciaire ;

Suspend la décision au fond quant à tous ces recours en attendant une décision coulée en force de chose jugée émanant des tribunaux de l'Union

Européenne sur le recours introduit par TELENET et connu sous le numéro de rôle T-470/18 ;

Rouvre les débats à l'audience du 12 décembre 2018 à 9.30 h. pour 180 minutes afin d'entendre les parties sur la question posée par la Cour (voir le point 6 ci-devant) et sur la demande de TELENET de suspendre l'exécution des décisions attaquées ;

Dit que les parties se tiendront au calendrier convenu ;

Réserve le surplus;

* * *

Verklaart het beroep door BRUTELE onder 2018 AR 1461 ontvankelijk;

Voegt de beroepen gekend onder de rolnummers 2018 AR 1446 tot en met 1453 en 2018 AR 1461 samen wegens verknochtheid;

Zegt dat alle voornoemde beroepen door het Marktenhof zullen beoordeeld worden bij wijze van een tweetalige rechtspleging waarbij een eventueel geschil met betrekking tot de interpretatie omwille van de tweetaligheid enkel door het Marktenhof zal beslecht worden op basis van de artikelen 793 en volgende Ger. W.;

Schort de behandeling ten gronde van al de voornoemde beroepen op totdat er door de gerechten van de Europese Unie bij een in kracht van gewijsde gegane beslissing uitspraak zal gedaan zijn over het beroep van TELENET gekend onder rolnummer T-470/18;

Heropent de debatten ter terechtzitting van 12 december 2018 om 9.30 uur voor 180 minuten teneinde de partijen te horen over de door het Hof gestelde vraag (zie punt 6 hiervoor) en over de vordering van TELENET tot schorsing van de tenuitvoerlegging van de bestreden beslissingen ;

Zegt dat de partijen zich dienaangaande dienen te houden aan de overeengekomen conclusiekalender;

Houdt de verdere behandeling aan;

Cet arrêt a été rendu par la Cour des Marchés, chambre 19A, Chambre des Marchés, composée de M. Bosmans, conseiller ff. président, K. Piteus, conseiller et O. Dugardyn, conseiller suppléant, qui ont assisté à toutes les audiences et ont délibéré à propos de l'affaire.

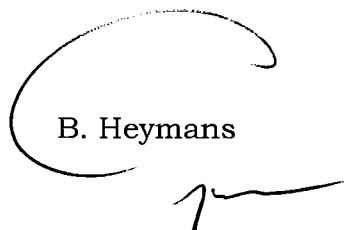
Il a été prononcé par K. Piteus, conseiller, désigné par le premier président à remplacer M. Bosmans, conseiller ff. président de cette chambre, assistée de B. Heymans, greffier, le **3 octobre 2018**.

Monsieur Bosmans, conseiller ff. président de cette chambre se trouve dans l'impossibilité de signer l'arrêt.

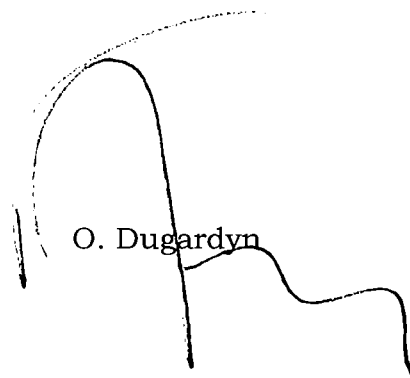
Dit arrest werd gewezen door het Marktenhof, kamer 19A, Kamer voor Markzaken, samengesteld uit M. Bosmans, raadsheer dd. voorzitter, K. Piteus, raadsheer en O. Dugardyn, plaatsvervangend raadsheer, die alle zittingen hebben bijgewoond en die over de zaak hebben beraadslaagd.

Het werd uitgesproken door K. Piteus, door de eerste voorzitter aangewezen om de voorzitter van de kamer te vervangen op het ogenblik van de uitspraak, bijgestaan door B. Heymans, griffier, op **3 oktober 2018**.

M. Bosmans, raadsheer dd. voorzitter van deze kamer, verkeert in de onmogelijkheid om het arrest te ondertekenen.



B. Heymans



O. Dugardyn



K. Piteus

M. Bosmans